

**Zeitschrift:** Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

**Herausgeber:** Bernischer Lehrerverein

**Band:** 14 (1912-1913)

**Heft:** 10

  

**Artikel:** Schweizerischer Lehrerverein = Association suisse des instituteurs

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-242148>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Entsprechen die Leistungen resp. die Ansätze den ortsüblichen Verhältnissen? .....

D. Lehrer.....:

*Anmerkung.* Die Fragen sind, wo dies durch Zahlen nicht möglich ist, nur mit «Ja» oder «Nein» zu beantworten.

Das vorstehende Kreisschreiben der Unterrichtsdirektion zwingt auch die letzte Gemeinde unseres Kantons, zu der Naturalienfrage Stellung zu nehmen und sich über ihre diesbezüglichen Leistungen auszuweisen. Für die Lehrerschaft ist von besonderer Wichtigkeit die letzte Frage: «Entsprechen die Leistungen, resp. die Ansätze den ortsüblichen Verhältnissen?», die durch die Lehrer selbst zu beantworten ist. Diese Beantwortung sollte durch alle Kolleginnen und Kollegen streng gewissenhaft vorgenommen werden, ohne Uebertreibung zwar, aber auch ohne schwächliche Schönfärberei. Wo irgendwo Anstände vorkommen sollten, da wende man sich an das Sekretariat des B. L. V., das jede Auskunft geben und, wenn nötig, die Intervention des K. V. anrufen wird.

Verhängnisvoll für die ganze Bewegung könnte es werden, wenn jetzt aus falscher Schwäche die schreienden Missstände nicht zur Kenntnis der obersten Unterrichtsbehörde gebracht würden.

## Schweizerischer Lehrerverein.

In Nr. 2 des Berner Schulblattes beschwert sich ein Einsender auf das bitterste darüber, dass der Beitrag für den S. L. V. auch von den Abonnenten der Schweizerischen Lehrerzeitung erhoben werde. Er empfindet dies als Willkür und betont seine ältern Rechte an den S. L. V., die ihm über alle Beschlüsse der Delegiertenversammlung gingen. Der Herr Einsender verkennt, dass durch einen auf statutarischer Grundlage gefassten Beschluss der B. L. V. dem S. L. V. kollektiv beigetreten ist, wodurch die bisherige Einzelmitgliedschaft aufgehoben wurde. Die Delegiertenversammlung hat ausdrücklich beschlossen, der Beitragsfranken sei von *allen* Mitgliedern zu erheben; die Urabstimmung genehmigte die Vorlage mit überwältigender Mehrheit. Kein Mensch nahm damals an dem Franken Anstoss, alles war einverstanden. Soll nun eine Aenderung in der Beitragserhebung stattfinden, so muss dies wieder über Delegiertenversammlung und Urabstimmung gehen, daran kann auch der Zentralvorstand des S. L. V. nichts ändern. Willkür wäre es, wenn der K. V. von sich aus statutarisch gefasste Beschlüsse aufheben würde. Uebrigens ist die Sache

Ces prestations effectives de la commune répondent-elles aux prix locaux usuels? .....

L'institut.....,

*Observation.* On ne répondra que par «oui» ou par «non» partout où l'on ne pourrait répondre par des chiffres.

La circulaire de la Direction de l'Instruction publique oblige même la commune la plus excentrique de notre canton à prendre position et à présenter ses comptes concernant les prestations en nature. Quant au corps enseignant, la dernière question est d'une importance toute spéciale: «Les prestations effectives de la commune répondent-elles aux prix locaux usuels?» Comme l'instituteur doit répondre lui-même à cette question, il est à souhaiter que tous les collègues y répondent très consciencieusement, sans exagération, cela va sans dire, mais aussi sans scrupules à l'égard de qui que ce soit.

Si des conflits éventuels étaient à craindre, on s'adressera au Secrétariat du B. L. V., qui donnera tous renseignements utiles et recourra éventuellement à l'intervention du C. C. Que personne ne néglige l'occasion de dénoncer à l'autorité scolaire supérieure les abus criants dont ils sont les victimes, car un manque d'énergie déplacée pourrait porter à tout le mouvement un coup fatal.

## Association suisse des instituteurs.

Dans le n° 2 du *Berner Schulblatt*, un correspondant se plaint amèrement de ce qu'on prélève la cotisation de fr. 1 en faveur du S. L. V. chez les abonnés à la *Schweizerische Lehrerzeitung*. Il crie à l'arbitraire et en appelle à ses anciens droits d'abonné à la Lehrerzeitung qui devraient passer, selon lui, avant toutes les décisions de l'assemblée des délégués. Ledit correspondant ignore que, par une décision conforme aux dispositions statutaires, le B. L. V. a déclaré son adhésion collective au S. L. V. (Association suisse des instituteurs), décision qui supprime la qualité de membre isolé. L'assemblée des délégués a décidé formellement que la cotisation de fr. 1 serait prélevée chez *tous* les membres. Une votation générale a confirmé cette décision à une très forte majorité. Personne ne protesta contre cette cotisation d'un franc, tout le monde paraissait être d'accord. Si une modification dans le prélèvement des cotisations devait survenir, il faudrait alors recourir à l'assemblée des délégués et à la votation générale. Le comité central de l'Association suisse lui-même ne saurait changer quoi que ce soit à cet état de choses. Si le C. C. du B. L. V. se per-

nicht so gefährlich; die heutige Ordnung bedeutet ein Provisorium, das niemand lieber sobald als möglich verabschieden würde als der unterzeichnete Vereinsvorstand. Eine einheitliche Mitgliedschaft muss auch für den S. L. V. kommen, dies verlangen die Ostschweizer so gut wie die Grosszahl der Berner. Der Kantonalvorstand des zürcherischen Lehrervereins postuliert in der letzten Nummer des pädagogischen Beobachters eine durchgreifende Statutenrevision und weist die Vorlage des Zentralvorstandes energisch zurück. Den Befürwortern des Kollektivanschlusses des B. L. V. an den S. L. V. schwebte ein ganz klares Ziel vor Augen: sie wollten den Zusammenschluss der ganzen schweizerischen Lehrerschaft zu einem grossen nationalen Verbands befördern, damit unser Stand auf grosse schulpolitische Aktionen (Erhöhung der Bundessubvention) den gebührenden Einfluss erhalte. Der Kollektivanschluss bedeutet den ersten Schritt auf diesem Wege. Es ist ein grosses Ziel, das wir verfolgen, der Schwierigkeiten nach aussen harren unser noch gar manche; um so mehr sollten kleine Nörgeleien im Innern verschwinden. Wir appellieren an die Opferwilligkeit der Abonnenten der Schweizerischen Lehrerzeitung, indem wir hinweisen auf die Mitglieder des Evangelischen Schulvereins und auf die jurassischen Kollegen, die Mitglieder der Société pédagogique romande sind. Beide zahlen an ihre Vereine separate Beiträge, aber beide entrichten den Franken ruhig und ohne Murren um des Zieles willen, das wir verfolgen.

Bern, den 18. Januar 1913.

**Der Kantonalvorstand des B. L. V.**

## Chronik des Kantonalvorstandes des B. L. V.

### Geschäftskommission, 24. Dezember.

2. *Fall Käser, Diessbach* b. Büren, vide Spezialartikel.
3. Das *Protokoll* der letzten Sitzung wird verlesen und genehmigt.
4. *Rapporte des Sekretariats*. a. Die angedrohte Sprengung eines Lehrers konnte durch die Intervention des betreffenden Sektionsvorstandes verhindert werden. Die Nachricht von der geplanten Nichtwiederwahl langte erst 24 Stunden vor der Gemeindeversammlung ein, so dass die Anordnung der nötigen Schritte vielen Schwierigkeiten begegnete.

mettait de modifier une décision statutaire, c'est alors qu'on pourrait parler d'arbitraire. Au reste, la situation n'est pas si dangereuse; l'état actuel n'est que provisoire et le C. C. est le premier qui désire trouver le plus tôt possible une solution satisfaisante. Il faudra certainement aussi que l'Association suisse trouve une solution ne connaissant qu'une seule qualité de membre. Nos collègues de la Suisse orientale réclament à cet égard tout comme la majorité des Bernois. Le C. C. de la section de Zurich demande dans le dernier numéro du « Pädagogischer Beobachter » (annexe de la Lehrerzeitung) une revision complète des statuts de l'Association suisse et repousse énergiquement le projet du Comité central suisse. Les initiateurs du mouvement tendant à l'adhésion collective du B. L. V. au S. L. V. avaient en vue un but bien déterminé: ils voulaient réunir en une grande association nationale tout le corps enseignant suisse, afin que celui-ci fût à même d'exercer une influence notable dans les grandes questions politico-scolaires (par exemple: augmentation de la subvention fédérale). L'adhésion collective ne représente que le premier pas vers le but. Le but que nous poursuivons est difficile à atteindre. Bien des difficultés d'ordre externe devront encore être vaincues, ce qui devrait engager chacun à laisser de côté toute mesquine chicane. Nous faisons appel à l'esprit de sacrifice des abonnés à la Lehrerzeitung en leur rappelant l'attitude louable des membres de la Société évangélique d'éducation (Evangelischer Schulverein) comme aussi celle des collègues du Jura bernois, qui sont membres de la Société pédagogique romande. Tous payent une cotisation spéciale à leur association particulière et versent cependant le franc en question sans murmure, conscients qu'ils sont de la valeur du but que nous poursuivons.

Berne, le 18 janvier 1913.

**Le Comité cantonal du B. L. V.**

## Chronique du Comité cantonal du B. L. V.

### Comité directeur, 24 décembre.

2. *Le cas Käser, Diessbach* près Büren, voyez article spécial.
3. Le *procès-verbal* de la dernière séance est lu et approuvé.
4. *Rapports du secrétariat*. a. La non-réélection d'un instituteur a pu être empêchée par l'intervention du Comité de la section dont fait partie le collègue menacé. L'avis de la non-réélection probable n'étant parvenue que 24 heures avant la réunion de l'assemblée communale, les démarches nécessaires ont rencontré bien des difficultés.